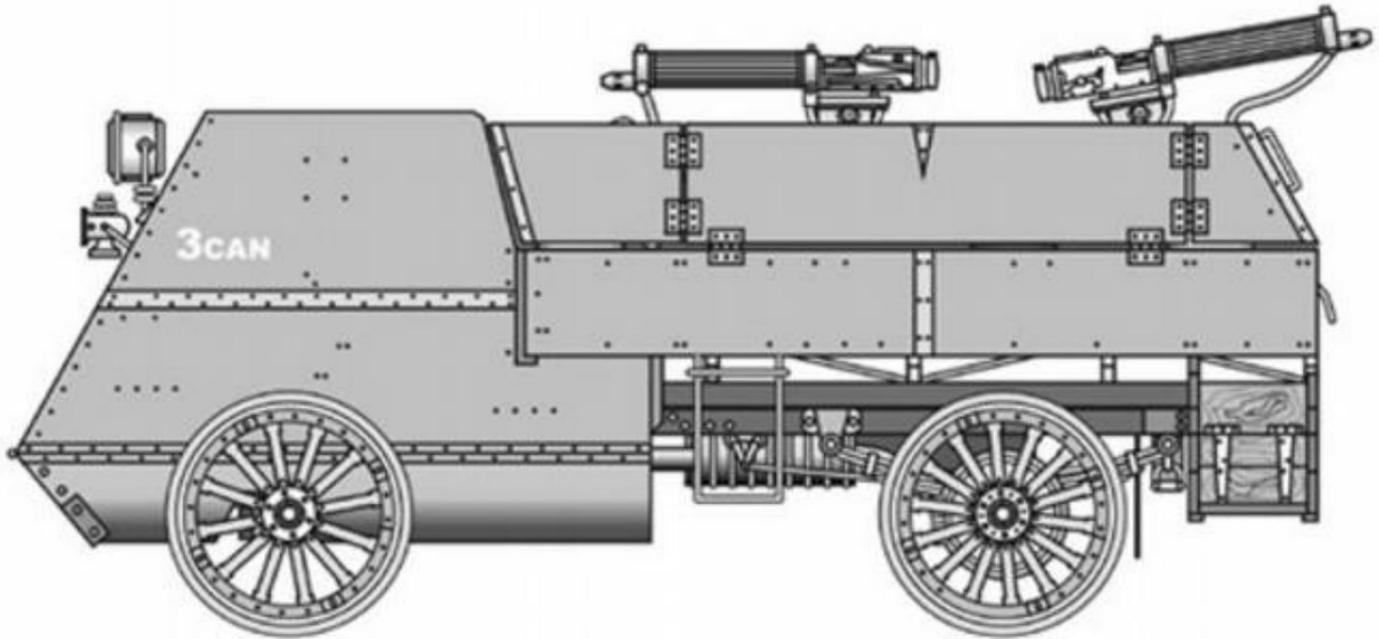


La Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées, Partie 2

Le matériel



Véhicule blindé léger canadien du type Autocar 1). [___](#)

Données [2\)](#)

Équipage 8 hommes (commandant et chauffeur de wagon et 2 x 3 hommes)

Longueur 4,50 m

Largeur 1,8 m

Hauteur 2 m

Poids 2,7 t

Moteur Essence ; 2 cylindres

Vitesse 35 km/h Rayon

d'action Inconnu (consommation essence 2,5 l/km)

Armure 9,5 mm

Armement 2 pièces. Mitrailleuses Vickers

L'American Autocar Company d'Ardmore, en Pennsylvanie, a commencé à fabriquer des automobiles en 1899.

Le train de roulement est un camion de 30 quintaux de type XXI, qui, entre autres, a été testé par l'armée américaine en 1912.

En septembre 1914, Raymond Brutinel en acheta 20, qui étaient équipés de plaques de blindage de Bethlehem Steel Corporation, Pennsylvanie.

Pendant la Première Guerre mondiale, l'armée britannique a acheté 460 exemplaires du camion XXI ; 6 sont restés en Angleterre, 189 ont été envoyés en Afrique et le reste en France.



Wagons Autocar - wagons et camions blindés.
Fra Armored Acorn - Le site Web canadien des blindés.

La photographie n'est pas datée, mais peut dater de l'époque au Canada, voir l'illustration d'ouverture de cet article.

Cependant, on ne sait pas exactement combien de camions Autocar XXI ont été convertis en véhicules blindés; peut-être que seuls les 20 premiers que Brutinel a achetés aux États-Unis ont reçu ce traitement.



Autocar panservogne.
Fra Armored Acorn - Le site Web canadien des blindés.

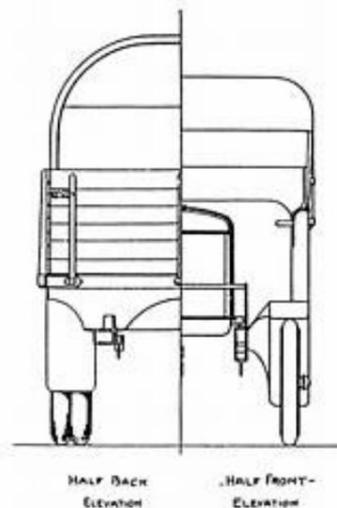
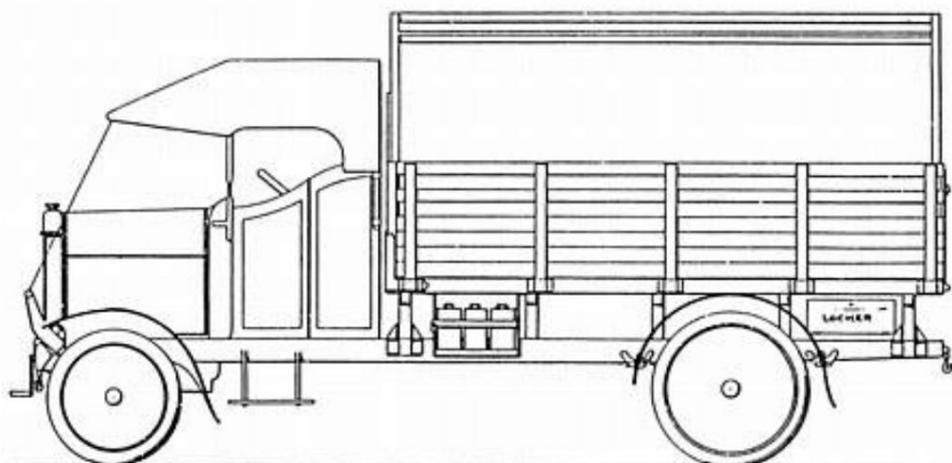
Dans le cadre de la réorganisation de juin-juillet 1918, cf. Source 6, un plus grand nombre de camions de 3 tonnes/30 quintaux sont acquis via la Canadian Motor Machine Gun Mechanical Transport Company.

Après une inspection de deux batteries le 20 juillet 1918, et une discussion ultérieure avec le général de brigade Brutinel en tête, il est décidé de convertir 40 camions en affûts de mitrailleuses dans les batteries.

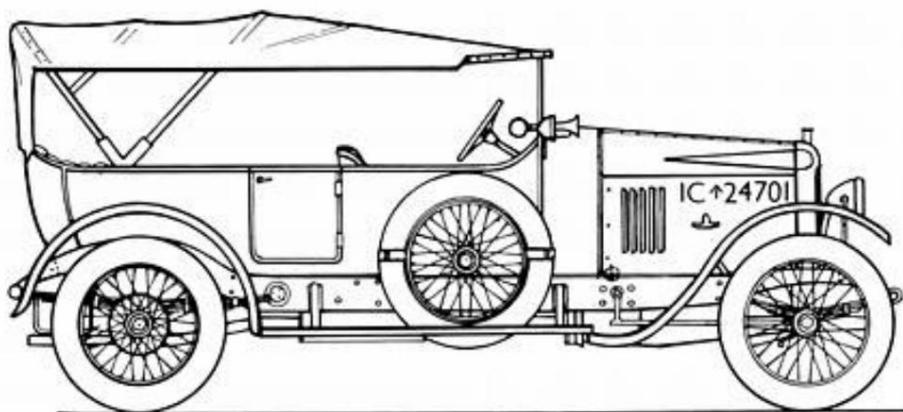
On ne sait pas si le triangle à droite à l'arrière du wagon est une marque départementale.

La conversion consiste à installer 2 supports pour les mitrailleuses, ainsi que, entre autres, des sièges pour 2 équipages de mitrailleuses sont construits. Les entretoises de la fraise sont retirées, mais sont transportées sous le wagon, afin que le personnel puisse les utiliser lors des bivouacs.

Les travaux sont effectués sous les auspices de la société de transport, et lorsque les wagons sont prêts, ils sont échangés contre les wagons blindés Autocar. Malheureusement, il manque des photos du résultat final. Cependant, il est possible que toutes les voitures blindées Autocar n'aient pas été remplacées; les sources sont quelque peu floues dans ce domaine.



Camion standard anglais de 3 tonnes.
De Source 11.



Vauxhall stabsvogn 3). —

Les deux départements comptaient également un plus petit nombre de voitures particulières. Le commandant de la 1st Canadian Motor Machine Gun Brigade a ainsi utilisé une voiture d'état-major Vauxhall.

Chaque batterie reçoit également un petit nombre de Ford T-trucks et un certain nombre de motos Triumph, et c'est donc avec ce nouvel équipement que la Brigade Brutinel participera aux 100 derniers jours de combat.



Korporal Walter Carlill, batterie
de mitrailleuses motorisées du Yukon 4).

Uniformisation et marquage

Les soldats portaient l'uniforme de campagne anglais modèle 1902 ainsi que l'équipement de sangle modèle 1908, voir par ex. mon article [The English Field Uniform Model 1902](#) ainsi que [Uniform Planche - The Canadian Expeditionary Force, 1914](#).

Marques de teinte



Huemærke,

1re Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées.
De Source 14.

On ne sait pas à quoi ressemblait l'insigne de casquette de la 2nd Motor Machine Gun Brigade. L'auteur de Source

14, Lenard L Babin, mentionne ainsi qu'il n'a jamais vu de spécimen.



Marques phares - Batteries pour mitrailleuses Eaton, Borden et Yukon.
De Source 14.

YT dans la marque de batterie du Yukon, signifie Territoires du Yukon.



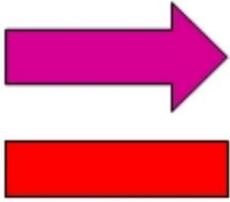
Capitaine de la batterie de mitrailleuses motorisées du Yukon, 1918.
De Source 16.

Le capitaine porte également l'insigne de la batterie comme insigne de casquette ainsi que des insignes de col. Le ruban est la Croix militaire.

Les marques d'épaule du capitaine, voir également ci-dessous, sont portées sur un fond sombre en forme de losange, dont le contexte exact ne peut être déterminé. Comme la flèche et le faisceau semblent plus clairs que l'arrière-plan, l'image semble montrer la marque de la 1ère brigade de mitrailleuses motorisées et date donc d'avant le transfert de la batterie à la 2e brigade de mitrailleuses motorisées.

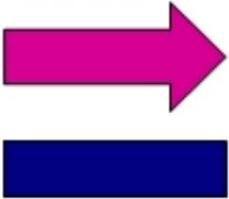
Il n'est pas clair d'après les sources si le personnel des anciennes batteries indépendantes a conservé ses anciens insignes de casquette ou les a remplacés par les insignes des nouveaux départements.

Marques d'épaule



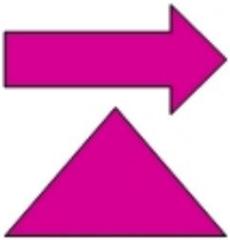
Esquisse de

principe : 1st Motor Machine Gun Brigade



Esquisse de

principe : 2e brigade de mitrailleuses motorisées



Esquisse de principe :

Brigade de mitrailleuses motorisées
1ère batterie de transport.

La source 5 mentionne nd que la 2e brigade de mitrailleuses motorisées porte un écusson d'épaule composé d'une flèche marron et d'une barre bleu foncé. Le journal de guerre montre également une couverture dessinée pour la marque. La flèche était l'insigne des troupes britanniques pour les mitrailleuses.

La Motor Machine Gun Brigade est tirée des informations sur le site Web Digger History ainsi que de son 1er exemples d'étiquettes d'épaule canadiennes.

Le site Web Kaiser's Bunker montre un exemple de veste d'uniforme d'une subdivision nommée

Compagnie canadienne de transport de la brigade de mitrailleuses motorisées. La marque a constitué le point de départ de mon ms 1 croquis à gauche. La couleur est indiquée comme bordeaux foncé, bien que la marque montrée apparaisse plus rouge.

En ce qui concerne l'affiliation plus étroite de la subdivision, c'est, cf. Source 5, que les trains d'escrime des divisions (Battle Line Transport), qui provenaient de la Canadian Motor Machine Gun Mechanical Transport Company, étaient appelés batteries et non compagnies.



Des soldats anglais ou canadiens passent devant une voiture blindée Autocar., 1918.
Fra Armored Acorn - Le site Web canadien des blindés.

Marquage de véhicule

La photographie peut dater des combats d'avril-mai 1918 et montre donc une voiture blindée légère de la 1^{re} Motor Machine Gun Brigade ^{St canadien}.

Les marquages à l'arrière du wagon montrent la flèche (signe de troupe), mais la couleur reste incertaine.

Après la guerre

Après la guerre, la 1^{re} Brigade St canadienne de mitrailleuses motorisées et la 2^e Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées nd créées en 1918 ont poursuivi les traditions de deux divisions motorisées (unités de mobilisation) du Corps canadien de mitrailleuses, qui par Le 1^{er} octobre 1935 devient le 1^{er} Regiment, Canadian Machine Gun Corps. ^{St 2 respectivement} ^{et} Voiture blindée

Par Le 15 décembre 1936, lorsque le corps des mitrailleuses est aboli, le 1st Armoured Car Regiment fait partie du 6^e Royal Canadian Hussars du duc de Connaught.

Onglets et bandes d'onglets

La Canadian Motor Machine Gun Brigade a été inaugurée le 29 mars 1919 dans la ville de Carlisle, en Angleterre, ^{st 1} dont est originaire le commandant du département, le lieutenant-colonel RK Walker. La bannière régimentaire était offerte par la ville, tandis que la bannière régente était financée par le département lui-même. Officiellement, aucun fanion n'a encore été décerné (cela ne s'est produit que dans les années 1920), mais les fanions portaient les fanions non officiels suivants : Ypres, Vimy, Amiens et Cambrai. La bannière régimentaire portait en outre l'inscription Présenté par des amis à Cumberland, en Angleterre, en mars 1919. La bannière a ensuite été ramenée à Seaford ⁵ où elle a été défilée pour le personnel de la division. ^{La source 4} contient un récit de l'événement, écrit par l'un des participants.

Le journal de guerre contient également une coupure de presse ultérieure, malheureusement non datée, d'un journal canadien, en rapport avec l'accrochage des bannières dans la cathédrale Christ Church, à Ottawa, dans laquelle l'histoire du département est également résumée.

^{2nd} La Canadian Motor Machine Gun Brigade a reçu des bannières lors d'une cérémonie à Seaford le 3 avril 1919. La source 5 reproduit un compte-rendu de l'événement dans un journal ; deux photographies sont présentées, dont la qualité ne permet malheureusement pas de reproduire ici. L'histoire du département est également résumée.

La 1st Canadian Motor Machine Gun Brigade, Canadian Machine Gun Corps - l'unité qui, après la guerre, a poursuivi les traditions de l'unité d'origine - a reçu les banderoles officielles suivantes :

Mount Sorrel, Somme 1916, '18, Flers-Courcelette, Thiepval, Arras 1917, '18, Vimy, 1917, Hill 70, Ypres, 1917, Passchendaele, Bapaume, 1918, Rosieres, Avre, Amiens, Scarpe, 1918, Drocourt-Queant, Hindenburg Line, Canal du Nord, Cambrai, 1918, Valenciennes, Sambre, FRANCE AND FLANDERS, 1915-18.

La directive de 1928 décrivant les banderoles canadiennes de la Première Guerre mondiale se trouve sur le site Web The Regimental Rogue.

Fermeture

Bien que mon article ne contienne pas de réponses à toutes les questions que l'on peut se poser au sujet de la Canadian Motor Machine Gun Brigade, j'espère toujours qu'il donne un aperçu d'une unité passionnante qui, notamment sur la base de son créateur et premier chef, a été un peu en avance sur son temps.

Sources

1. Le premier contingent, Corps expéditionnaire canadien, 1914, parties 1 et 2 de Jack L. Summers, Military Illustrated, juillet et août 1990.
2. Corps expéditionnaire canadien 1914-1919 - Histoire officielle de l'Armée canadienne dans la première Guerre mondiale par le colonel GWL Nicolson, Ottawa 1964. Le livre est disponible en ligne sur le site Web de la Direction - Histoire et patrimoine.
3. The Canadian "Emma Gees" - A History of the Canadian Machine Gun Corps by Lt. Col. CS Grafton, publié par The Canadian Machine Gun Corps Association, 1938. Le livre est

disponible en ligne via le site Web du 6^e Compagnie de mitrailleuses de la brigade et 2e bataillon, canadien Gun Corps. (Emma Gee est phonétique pour l'abréviation MG et était également un surnom / argot pour les unités de mitrailleuses.)

4. Journal de guerre - 1re Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées.
5. Journal de guerre nd Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées.
- 2 6. Journal de guerre - Canadian Motor Machine Gun Mechanical Transport Company (juin 1918 - janvier 1919). Les journaux de guerre sont disponibles sur le site Web des Archives canadiennes (voir Bibliothèque et Archives Canada, Journaux de guerre de la Première Guerre mondiale). 7. 1st Canadian Motor Machine Gun Brigade, fra Forces terrestres de Grande-Bretagne, l'Empire et la Commonwealth.
8. The Rise, Fall and Rebirth of the "Emma Gees" (Partie 1) par le Major KA Nette, Prince Patricia's Canadian Light Infantry. L'article a été publié pour la première fois dans la revue Infantry Journal No. 8 - Hiver 1979. L'article est disponible sur le site The Regimental Rogue.
9. War Cars - British Armored Cars in the First World War of David Fletcher, HMSO Books, Londres 1987, isbn 0-11-290439-4.
10. Making Tracks - British Carrier Story 1914 à 1972 of P. Chamberlain og C. Ellis, Profile Publications Limited, Windsor 1973, ISBN 0-85383-0886.
11. British Military Transport 1829-1956 par David Fletcher, publié par The Tank Museum, HMSO Books, Londres 1998, ISBN 011-2950570-6.
12. Entraînement, formations multinationales et efficacité tactique : La brigade canadienne de mitrailleuses motorisées en 1918 par Michael Holden, Université du Nouveau-Brunswick. La thèse est disponible sur le site Web de la Conference of Defence Association.
13. Lettres du soldat Richard William Mercer, 1re brigade canadienne de mitrailleuses motorisées. Les lettres sont disponibles sur le site Web du 6^e Compagnie de mitrailleuses de brigade et 2e bataillon, Canadian Machine Gun Corps. De nombreuses notes donnent un bon aperçu de l'histoire du département.

14. Insignes de casquette du Corps expéditionnaire canadien 1914-1919 par Lenard L Babin, New York. Ce livre très intéressant, montrant plusieurs centaines d'exemples de marques de chapeaux canadiennes, est disponible sur le site Digger History.
15. Fer de lance de l'Empire - Le Corps canadien en 1918 de Greg Novak, Command Post Quarterly, Non. 11.
16. L'Armée canadienne en guerre de Mike Chappel, Men-at-Arms Nr. 164, Osprey, Londres 1985, ISBN 1-85045-600-2.

Par Finsted

Noter:

- 1) Le dessin, par Chris Peters, provient du site Web de l'Association du Corps blindé royal canadien (Cavalerie). Une explication plus détaillée du marquage 3CAN n'est pas disponible actuellement.
- 2) Les données proviennent, entre autres, de et Pershings 'Doughboys US Army WW1 Living History Group.
- 3) De Vauxhall va à la guerre par Ken Musgrave, magazine Military Modeling, septembre 1984.
- 4) De la batterie du Yukon, 2e Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées (Première Guerre mondiale). La page donne également un aperçu de la vie de Walter Carlill en tant qu'émigrant avant qu'il ne rejoigne l'armée.
- 5) Seaford (non loin d'Eastbourne sur la côte sud anglaise) était la base principale de l'armée canadienne en Angleterre.